

Cette journée restera mémorable dans les annales de Saskatoon. Elle fut un grand triomphe pour la sainte Eglise de Dieu.

LOUIS VEUILLOT ET L'EGLISE.

L'Eglise m'a donné la lumière et la paix. Je lui dois ma raison et mon cœur; c'est par elle que je sais, que j'admire, que j'aime, que je vis. Lorsqu'on l'attaque, j'ai les mouvements d'un fils qui voit frapper sa mère. J'essaye d'arrêter la main parricide, j'essaye de la meurtrir, je conserve de son crime un sentiment profond. C'est le plus insensé des crimes, le plus ingrat, le plus cruel. Certes, je n'ai pas le malheur de haïr aucun homme. Mais l'œuvre à laquelle beaucoup d'hommes se condamnent et dont je vois tous les jours des effets irréparables, je la hais. Je la hais d'une façon que rien n'épuise, que rien n'endort, qui, malgré moi, quoi que je fasse, éclate en âpres gémissements.

LA RACE FRANÇAISE EN AMERIQUE.

Nous recommandons avec plaisir à nos lecteurs la deuxième édition d'un livre, dont nous pouvons dire qu'il est une bonne action. Nous voulons parler de *La Race Française en Amérique*, ouvrage écrit en collaboration par MM. les abbés Desrosiers et Fournet, de Montréal, et édité par la librairie Beauchemin, 79, rue Saint-Jacques, de la même ville. Son prix modique, 50 sous, le met à la portée de toutes les bourses. Il est orné de 34 gravures, parmi lesquelles la Cathédrale, le Collège et l'Hôpital de Saint-Boniface. M. l'abbé Philippe Perrier a écrit une fière et vibrante préface pour ce livre. "Les pages que l'on me prie de présenter au public," explique-t-il, "ont pour but de réveiller des énergies et de relever des courages en montrant dans un simple exposé quelle est, à l'heure actuelle, la vitalité de la race française en Amérique. On a voulu réunir comme en un faisceau des documents épars qui concernent les nôtres dispersés dans l'étendue du Dominion, des côtes du Pacifique aux rivages de l'Atlantique, depuis les glaces du Nord jusqu'au quarante-cinquième degré; et même franchissant cette ligne qui nous sépare des Etats confédérés de la République voisine, on retrouve là un vigoureux rejeton de la vaillante race des pionniers français qui ont gardé avec eux la croix du Christ et qui désirent vivre sur cette terre d'adoption avec leur foi, leur langue et leurs aspirations ancestrales."

Cette deuxième édition contient un appendice où la question des langues au Canada et celle des écoles bilingues sont traitées avec beaucoup de clarté et une grande vigueur de logique.

La meilleure recommandation de l'ouvrage est celle de NN. SS. les Archevêques de Montréal et de Saint-Boniface, dont les auteurs